

couvent de Notre Dame des Anges, dit l'Observance les Lyon (41), le 20 octobre 1617, fr. D. Richard, docteur de Paris et provincial de S^t Bonaventure et fr. Bernardin Moliasson, gardien du couvent de l'Observance-les-Lyon. »

Ces deux bons moines avaient sans doute fait connaissance de Meillet autour de la table bien servie de l'abbé Seraud.

Ainsi complimenté et encouragé par ces savants personnages, le sieur de Montessuy, que nous savons d'un naturel peu timide, adresse alors à son livre ce quatrain placé au-dessous de ses armes :

« Va prends un front de fer et pour braver l'envie
 « Garde bien de rougir va courageusement
 « N'appréhende plus rien, puisque la calomnie
 « Mesdit de la vertu, c'est signe qu'elle ment. »

Les armoiries de Meillet dessinées et gravées assez lourdement, (41 *bis*) ne se peuvent lire d'après les règles du blason, le graveur ayant négligé d'indiquer les couleurs par des tailles.

(41) Laurent parle deux fois des institutions lyonnaises, pag. 812 : « Dans la ville de Lyon le grade de prévost des marchands se confère à peu de gens et par aventure ne sont-ils jamais dix ou douze pour une fois qui puissent vray-semblablement espérer d'y estre promus. Il serait donc meilleur de les tirer au sort que de les eslire et quand je soutiendrais le mesme de la dignité d'eschevin je ne penserais pas être mal fondé. » pag. 819 : « En toutes les villes de la chrestienté il y a un grand nombre d'enfants abandonnés et sans adveu comme aussi de pauvres orphelins, notamment dans les hospitaux de Paris et de Lyon, audict Lyon à présent on en bastit un autre d'un magnifique artifice près de Bellecourt. »

(41 *bis*). La reproduction que nous en donnons, obtenue par le procédé Gillot, est très exacte